

-----Message d'origine-----

De : André Mainguy [mailto:anmainguy@videotron.ca]

Envoyé : 23 novembre 2010 11:12

À : Ministre

Cc : Vérificateur général du Québec; Régie de l'Énergie; Ligue des contribuables du Québec; Gérard Deltell; Amir Khadir; BAPE - Communication Web; FQM; Martine Ouellet; Jean-Thomas Bernard; Daniel Breton

Objet : Exploration et exploitation des gaz de schiste

Monsieur le député de Mont-Royal, et ministre de l'Environnement,

Lorsque l'ensemble des dirigeants des municipalités du Québec vous disent, écoutez-nous, c'est parce qu'ils sont plus près de la population que les députés, et qu'ils ont des responsabilités qui les fait rencontrer quotidiennement la population, et trop souvent, ils assument pour le manque d'écoute de la part du politique. C'est particulièrement vrai dans le dossier des gaz de schiste, les dirigeants municipaux sont interpellés par la population et on ne les écoute pas, pas suffisamment, à Québec.

Les élu(e)s municipaux vous disent, donnons-nous le temps d'étudier les différents impacts concernant l'exploitation des gaz de schiste. Pendant ce temps, lorsque l'industrie dit qu'il n'y a aucun impact sur les populations, elle aura amplement le temps de mettre par écrit, toutes les garanties en rapport avec son discours, si on se donne un moratoire. Si l'industrie est si sûre de cela, elle n'aura aucune hésitation à offrir financièrement toutes les garanties de ce qu'elle avance comme arguments. Dans la vie, le meilleur moyen d'accorder sa confiance à un partenaire, c'est de coucher noir sur blanc, les garanties offertes, ça libère bien des énergies à utiliser à meilleur.

J'ai suivi un peu les délibérations sur l'exploration et l'exploitation des gaz de schiste, et je constate, que les craintes semblent plus élevées à l'étape exploration, ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a pas de craintes à l'étape de l'exploitation, si le gaz s'infiltré dans les nappes aquifères. Auparavant, ce sont les produits chimiques qui inquiète, ceux utilisés à l'étape exploration, à cause de la quantité de produits chimiques utilisés, la très grande quantité d'eau et les pressions importantes pour fracturer le shale.

Il y a une multitude d'inquiétudes, dont celle de la valeur des propriétés, des puits artésiens. Regardons le dossier de Shannon, c'est à 2 pas de l'Assemblée nationale du Québec, voilà une situation à ne pas répéter. Pour ce qui est des municipalités, tout le monde sait que la conception technique des routes secondaires du Québec ne sont pas dessinées pour répondre à une circulation lourde, comme celle des poids lourd qui transportent des dizaines de milliers de litres d'eau, pour des quantités qui dépassent plusieurs millions de litres pour un même site. Qui paiera pour la détérioration du réseau routier ? Je ne suis pas certains que les citoyens de votre comté, Mont-Royal, et les dirigeants de la municipalité, apprécieraient grandement, si demain matin, on leur annonçait qu'ils devront se plier à la loi sur les mines qui permet aux entreprises gazières d'exproprier les récalcitrants, et d'altérer leurs rues avec la bénédiction du politique, sans compensation.

Très souvent, monsieur le député de Mont-Royal et ministre de l'Environnement, il faut chausser les bottines de l'autre, pour constater que le confort est beaucoup moins bon que ce que l'on croyais.

Si on ajoute que le dernier rapport du Vérificateur général du Québec jette un goût amer à ce que rapporte au Québec son industrie minière, moins de fonds que ce qu'il en coûtera pour décontaminer les sites orphelins, vous comprendrez que la population du Québec a toutes les raisons du monde de dire au gouvernement et à l'industrie gazière, on est tous et toutes des gens honnêtes, prenons le temps d'écrire et de garantir ce que l'on avance présentement, nos relations seront grandement améliorées et durables.

Monsieur le député de Mont-Royal et ministre de l'Environnement, depuis le temps que l'on dit aux Québécois, vous êtes les plus pauvres du continent Nord-Américain, vous n'allez surtout pas leur reprocher de vouloir devenir un peuple de gens d'affaires, en cet automne tumultueux de 2010 ? Travaillons ensemble, les élus, à tous les niveaux, de même que l'industrie et la population, afin de nous donner un vrai projet porteur pour tous et toutes.

André Mainguy, 68 ans
Longueuil